

# BULLETIN

## LE GENERAL BOULANGER

### HISTOIRE DU COUP DE REVOLVER

Entre les diverses versions, voici la plus vraisemblable :

#### Avant le suicide

Hier matin, avant de sortir, il embrassa tendrement sa mère (qui a 82 ans), mais sans manifester d'émotion et lui dit d'une voix calme :

“Je pars pour vingt-quatre heures.”

Puis il quitta son hôtel et monta en voiture. M. Boulanger, qui portait un énorme bouquet de fleurs, donna l'ordre au cocher de se diriger vers le cimetière d'Ixelles.

Arrivé à destination, il pénétra dans la nécropole, se dirigeant vers la tombe de Mme de Bonnemain ; récemment, il avait fait graver sur la pierre tombale cette épitaphe :

#### A MARGUERITE

19 DÉCEMBRE 1885.—15 JUILLET 1891.

#### A BIENTOT

Le général s'agenouilla près de la tombe et déposa son bouquet.

A ce moment, un des amis du général, M. Dutems le rejoignit.

M. Dutems, marié à la nièce du général, avait été très étonné, en se présentant chez son ami, d'apprendre qu'il était sorti, le général ne faisant habituellement sa visite au cimetière que vers 4 heures, et il eut immédiatement le pressentiment d'un malheur. C'est sur une lettre inquiétante que lui avait écrite le général qu'il était accouru de Paris à Bruxelles, et il n'avait pas été sans remarquer un changement notable dans l'humeur de M. Boulanger qui était devenu très sombre dans ces derniers jours.

Aussi pensa-t-il immédiatement qu'il trouverait le général sur la tombe de Mme de Bonnemain, et se fit-il conduire en fiacre au cimetière d'Ixelles.